

■ SOCIAL

en contrebas de la cathédrale de metz

Petit-déjeuner de Noël sous la tente de l'Ordre de Malte

Pour ceux qui sont à la rue, l'Ordre de Malte avait dressé, hier matin, sa tente spéciale "petits-déjeuners d'hiver" sous la cathédrale de Metz. Un moment de partage.

Chaque dimanche matin, en contrebas de la cathédrale de Metz, se dresse une tente blanche. « Nous sommes là en hiver, depuis sept ans, de mi-novembre à fin mars », rappelle le responsable départemental de l'Ordre de Malte, Eric Dubust.

Autour de lui, 35 bénévoles se relaient pour offrir un petit-déjeuner au chaud à des personnes dans le besoin. Il y a là des gens à la rue ou vivant en foyers, mais aussi des travailleurs très précaires.

Hier, thermos, croissants, œufs et charcuterie accueillent les visiteurs. Ils s'assoient à une longue table. À côté d'un petit sapin de Noël. Un bénévole a même fait dessiner la croix de l'Ordre sur un gros pain rond.

L'équipe a revêtu d'épais blousons rouges, car il faut se couvrir pour monter la tente à 7 h du matin, un 25 décembre. « C'est un plaisir d'être là », assure Solange, au service, hier matin. Sa voisine dit même qu'en ce lendemain du réveillon, elle a sauté de son lit sans réveil. « On s'est couché de bonne heure, c'est tout ! »

« C'est un partage », explique Claudine. « Les gens ont besoin de parler ». Il suffit de s'asseoir à côté de Christian pour comprendre. Ce Messin dit avoir un toit au-dessus de la tête, « mais je suis en préretraite, c'est difficile de payer les factures ». Il fustige les aides peu de chagrins, les inégalités salariales, les carences en logement social, même la religion y passe... Il ne s'arrête plus. « Et toutes ces



Hier matin, de 7 h à 11 h, l'Ordre de Malte a accueilli des habitués du lieu pour un petit-déjeuner de Noël. « C'est pas seulement donner à manger, c'est aussi donner de la chaleur humaine. » Photo K. SIARI

casernes libres à Metz, on pourrait loger des gens là-dedans ! ».

« Les bénéficiaires rajeunissent »

Tandis qu'il parle, des jeunes prennent place en bout de table. L'air amusé de se voir offrir des croissants. « Les bénéficiaires rajeunissent, note le responsable départemental. Nous avons des jeunes de 17-20 ans qui viennent ». En moyenne, 60 à 70 personnes passent sous la tente de l'Ordre de Malte, le dimanche matin.

Un peu moins le jour de Noël. « On préfère quand il y en a moins : ça veut dire qu'ils sont bien ailleurs ! ».

« C'est pas seulement donner à manger », souligne Geneviève, une bénévole. « C'est aussi donner de la chaleur humaine ». En écho, une dame qui finit son petit-déjeuner dit : « C'est bien ici, on se rencontre et puis ils sont tous gentils ». « On peut parler, ajoute sa voisine. On vit en appartement, mais on est seules ». Toutes deux viennent depuis plus d'un

an sous la tente.

Autour d'elles, la distribution continue, dans un flot de paroles. Ici, des bénévoles courent chercher des briques de lait. Là, quelqu'un raconte sa situation. À moins qu'il ne s'agisse... de l'économie du pays. Christian, toujours : « Vous trouvez ça normal, dans un pays riche comme la France, que les Restos du cœur existent encore après 27 ans ? Tout le monde dit C'est super ! Mais non ! »

Charline POUILLAIN.